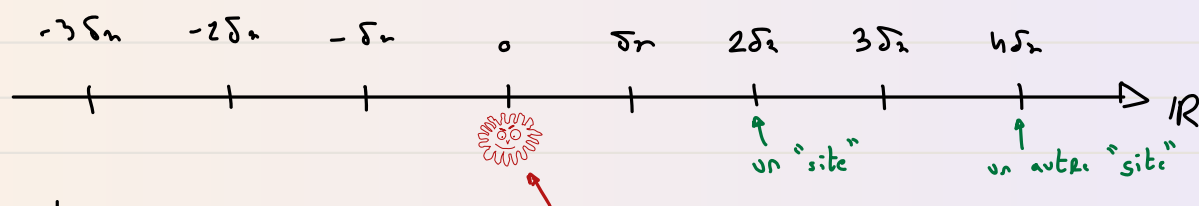


# Émergence de phénomènes collectifs en dynamique des populations

## Chapitre 2 : Chaleur

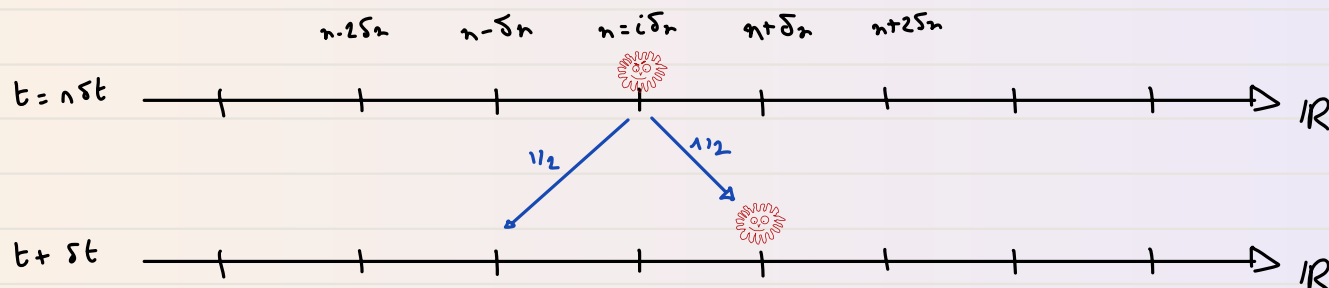
L'objectif de ce chapitre est d'introduire l'éq. de la chaleur  $m_t = \Delta u$  en domaines bornés et non-bornés et de développer une intuition quant au comportement de ses solutions.

### 1) Émergence de la Chaleur à partir de marches aléatoires



On considère un individu qui vit sur le réseau spatial discret  $\delta x \mathbb{Z}$ . ( $\delta x > 0$  est le pas spatial)

On impose une dynamique temporelle discrète : à chaque pas de temps  $\delta t > 0$ , l'individu choisit l'un de ses deux sites adjacents avec probabilité  $1/2$  :

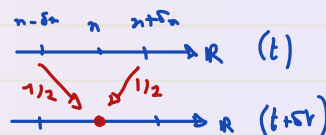


↳ Une trajectoire possible:



↳ Loi des probas totales: On note  $u(t, n) := \mathbb{P}(\text{🌻 en } n \text{ au temps } t)$

$$u(t + \delta t, n) = \frac{1}{2} u(t, n - \delta n) + \frac{1}{2} u(t, n + \delta n)$$



↳ On veut faire apparaître un accroissement en temps... du genre  $\frac{u(t + \delta t, n) - u(t, n)}{\delta t} \approx \partial_t u(t, n) \dots$

$$u(t + \delta t, n) - u(t, n) = \frac{1}{2} [u(t, n - \delta n) - 2u(t, n) + u(t, n + \delta n)]$$

$$\frac{u(t + \delta t, n) - u(t, n)}{\delta t} = \frac{1}{2\delta t} [u(t, n - \delta n) - 2u(t, n) + u(t, n + \delta n)]$$

↳ On multiplie et divise par  $\delta n^2$  dans le membre de droite pour obtenir un Laplacien discret ( $\frac{u(t, n + \delta n) - 2u(t, n) + u(t, n - \delta n)}{\delta n^2} \approx \partial_{nn} u(t, n) \dots$ ) (cf. l. Taylor plus bas...)

$$\frac{u(t + \delta t, n) - u(t, n)}{\delta t} = \frac{\delta n^2}{2\delta t} \left[ \frac{u(t, n - \delta n) - 2u(t, n) + u(t, n + \delta n)}{\delta n^2} \right]$$

↳ Formellement, si  $u$  est régulière:

$$u(t + \delta t, n) = u(t, n) + \delta t \cdot u_t(t, n) + o(\delta t) \quad \text{donc} \quad \frac{u(t + \delta t, n) - u(t, n)}{\delta t} = u_t(t, n) + o(1)$$

$$u(t, n \pm \delta n) = u(t, n) \pm \delta n u_n(t, n) + \frac{\delta n^2}{2} u_{nn}(t, n) + o(\delta n^2)$$

$$\left( u(t, n + \delta n) + u(t, n - \delta n) = 2u(t, n) + \delta n^2 u_{nn}(t, n) + o(\delta n^2) \right) \quad \text{donc} \quad \frac{u(t, n + \delta n) - 2u(t, n) + u(t, n - \delta n)}{\delta n^2} = u_{nn}(t, n) + o(1)$$

↳ Ainsi,

$$u_t(t, n) + \sigma_t(t) = \frac{\delta n^2}{2\delta r} \left( u_{nn}(t, n) + \sigma_n(t) \right)$$

↳ Il ne "reste" plus qu'à passer à la limite  $\delta n, \delta r \rightarrow 0$ , mais  $\Delta$  à

$\frac{\delta n^2}{2\delta r}$  : si on envoie  $\delta n$  et  $\delta r$  vers 0 n'importe comment,  $\frac{\delta n^2}{2\delta r}$  peut faire

n'importe quoi :

↳ Si  $\delta n^2 \rightarrow 0$  trop plus vite que  $\delta r \rightarrow 0$ , alors  $\frac{\delta n^2}{\delta r} \xrightarrow{\delta n, \delta r \rightarrow 0} 0$

et on paralyse la dynamique : la particule ne saute pas assez vite pour "s'extraire" de l'origine alors que le réseau se "concentre sur 0". Résultat :

$$\partial_t u = 0 : \text{ ça n'évolue pas } (u(t, n) \equiv u_0(n) \text{ forever...})$$

↳ À l'inverse, si  $\delta n^2 \rightarrow 0$  trop lentement par rapport à  $\delta r$ , alors les "longs sauts" sont TRÈS fréquents. Résultat : la particule s'échappe à l'infini : " $\partial_t u = +\infty$ " ....

↳ Le bon cadre : il faut que  $\delta n$  et  $\delta r$  tendent vers 0 en harmonie !

Pour faire simple : finons  $\frac{\delta n^2}{2\delta r} = d$  ( $\Leftrightarrow \delta n = \sqrt{2dr}$ , l'on est fini par rapport à

l'espace), (dans le cas  $d=1$ ) ( $d$  homogène à  $L^2 T^{-1}$ )

Alors  $u_t = d u_{nn}$   $t > 0, n \in \mathbb{Z}$ , l'équation de la chaleur.

↳ Une première remarque:

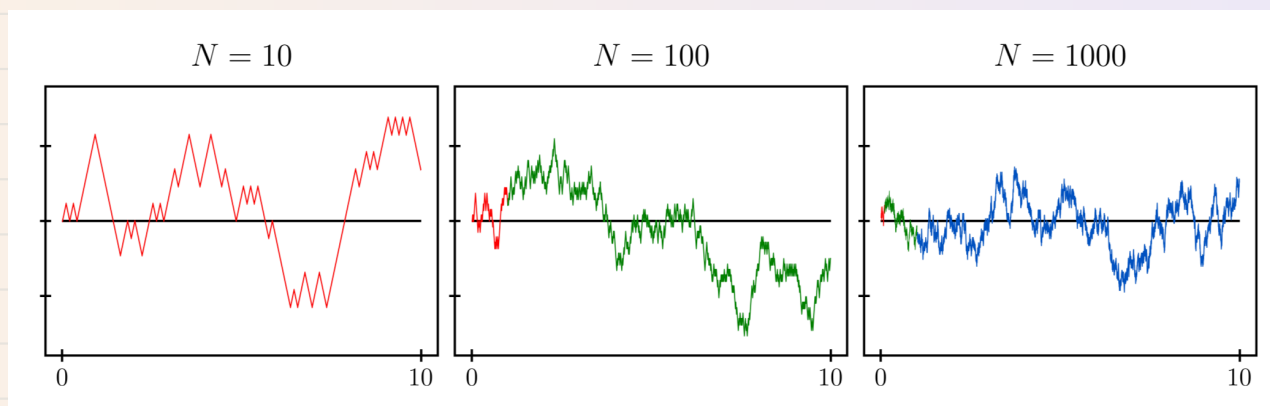
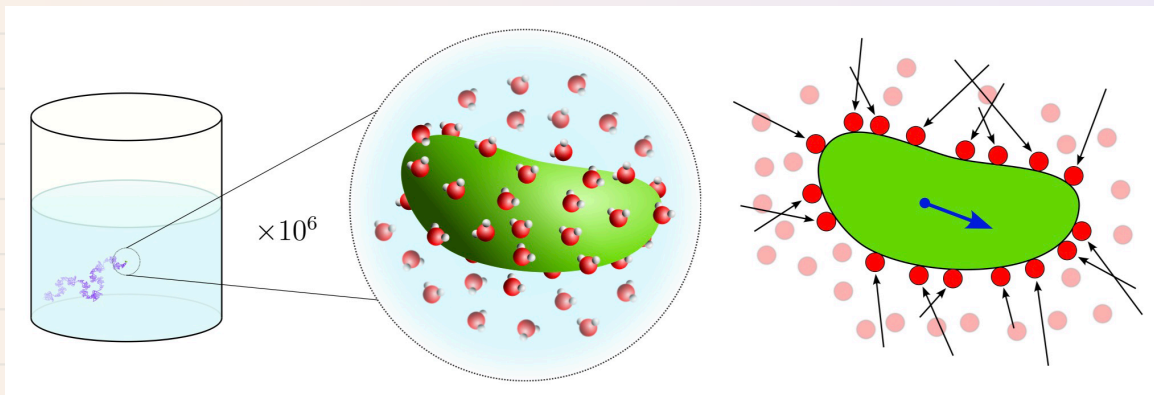
Si  $u_t = d u_{xx}$ , on pose  $v(t, n) := u\left(\frac{t}{d}, n\right)$ , alors

$$v_t(t, n) = \frac{1}{d} u_t\left(\frac{t}{d}, n\right) = \frac{1}{d} d u_{xx}\left(\frac{t}{d}, n\right) = u_{xx}\left(\frac{t}{d}, n\right) = v_{xx}(t, n).$$

Donc on peut éliminer  $d$  en accélérant ou ralentissant la vidéo... (⇨  $d=1$  partout ensuite)

↳ La dérivation précédente n'est que formelle: il faut justifier qu'il existe bien un processus limite  $u$  et qu'il possède la régularité suffisante pour faire Taylor.

↳ Note: C'est la méthode de Donsker pour construire le mouvement Brownien (1951)



↳ Note: On peut biais la marche (sauter = gauche avec  $\alpha$  et à droite avec  $1-\alpha$ ,  $\alpha \in (0,1)$ ...)

↳ Il faut prendre quelques précautions en plus mais il est possible d'obtenir une équation de transport-diffusion:  $m_t = \partial m m - v m$

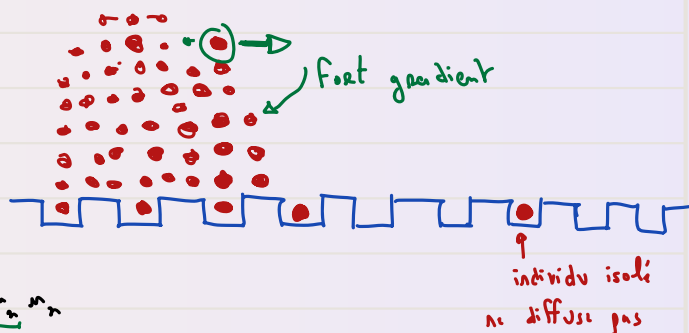
↳ On peut aussi dériver de la diffusion paruse (non-linéaire):

$$m_t = (m^2)_{nn} \quad t > 0, n \in \mathbb{Z}$$

$$= ((m^2)_n)_n$$

$$= (2 m m_n)_n = \underbrace{2 m m_{nn}}_{\text{"d"}} + \underbrace{2 m_n m_n}_{\text{"v"}}$$

↑  
Besoin des  
autres pour  
diffuser  
(individus isolés  
ne diffusent pas...)



↑  
Advection + fonte si

Fort gradient: on  
"glisse" sur les autres

↳ Propriétés de la marche préservée à la limite:

↳ SYMÉTRIE: Si  $m_0 = m|_{t=0}$  (densité initiale sur  $\mathbb{R}$ )

est symétrique, alors  $\forall t > 0$ ,  $m(t, \cdot)$  reste symétrique (pari)

(On dit que le mouvement est anisotrope: il ne dépend pas de la direction qu'il prend)

PREUVE: Supposons  $u$  paire ( $\because u(-n) = u(n) \quad \forall n \in \mathbb{R}$ )

On note  $u$  la solution du problème de Cauchy:

$$\begin{cases} u_t = u_{nn} & t > 0, n \in \mathbb{R}, \\ u|_{t=0} = u_0 & n \in \mathbb{R}. \end{cases}$$

$$\hookrightarrow \text{On pose } v(t, n) = u(t, -n), \text{ alors } \begin{cases} v_t(t, n) = u_t(t, -n) \\ v_n(t, n) = -u_n(t, -n) \\ v_{nn}(t, n) = +u_{nn}(t, -n) \end{cases}$$

$$\begin{aligned} \text{Donc } v_t(t, n) - v_{nn}(t, n) &= u_t(t, -n) - u_{nn}(t, -n) \\ &= u_{nn}(t, -n) - u_{nn}(t, -n) \\ &= 0 \end{aligned}$$

$$\text{Ainsi } \begin{cases} v_t = v_{nn} & t > 0, n \in \mathbb{R} \\ v|_{t=0}(n) = u_0(-n) = u_0(n) & n \in \mathbb{R} \end{cases}$$

$\hookrightarrow$  Donc  $u$  et  $v$  sont solutions du même pb.

$\hookrightarrow$  Donc (sous garantie d'unicité de la solution:  $u(t, n) = v(t, n) = u(t, -n)$ )

Donc  $u$  est symétrique si  $u_0$  l'est.  $\square$   $\forall t > 0, \forall n \in \mathbb{R}$

$\hookrightarrow$  Pour la suite

PREUVE DE L'UNICITÉ: Le problème  $u_t = u_{nn}$  est linéaire donc si  $v$  et  $w$  sont 2 solutions

du pb de Cauchy  $\begin{cases} u_t = u_{nn} & t > 0, n \in \mathbb{R}, \\ u|_{t=0} = u_0 \end{cases}$ , alors  $S_0 = v - w$  est encore solution de

la chaleur, partant de  $S_0|_{t=0} = 0$ :  $\begin{cases} S_t = S_{nn} & t > 0, n \in \mathbb{R}, \\ S|_{t=0} = 0 & n \in \mathbb{R}. \end{cases}$

↳ Donc montrer l'unicité des solutions revient à montrer l'unicité de la solution triviale (c'est toujours le cas pour les pc de Cauchy linéaires)

↳ On prend donc  $u \equiv 0$ , on veut  $u(t, x) = 0 \quad \forall t, \forall x$ .

↳ Méthode d'énergie:  $E(t) := \int_{x \in \mathbb{R}} u^2(t, x) dx$

formellement

$$E'(t) \stackrel{!}{=} \int_{x \in \mathbb{R}} 2 u_t(t, x) u(t, x) dx = 2 \int_{x \in \mathbb{R}} u_{xx}(t, x) u(t, x) dx$$

$$= 2 \left( \underbrace{\left[ u_x(t, x) u(t, x) \right]_{-\infty}^{+\infty}}_{\substack{=0 \\ \text{(densité nulle à l'infini)}}} - \int_{x \in \mathbb{R}} (u_x(t, x))^2 dx \right)$$

$$= -2 \int_{x \in \mathbb{R}} (u_x)^2 dx \leq 0$$

$$\hookrightarrow \text{Donc } E \searrow \text{ et } E \geq 0 \text{ et } E(t=0) = \int_{\mathbb{R}} u_0^2 = \int 0^2 = 0$$

$$\Rightarrow E(t) = 0 \quad \forall t > 0$$

$$\stackrel{||}{=} \int_{\mathbb{R}} u^2(t, x) dx$$

↳ Donc  $u = 0$  dans  $L^2(\mathbb{R}_+ \times \mathbb{R})$

↳ D'où l'unicité.  $\square$

8

↳ Suite des propriétés préservées :

↳ PRÉSERVATION DE LA MASSE (i.e.  $\|u(t, \cdot)\|_{L^1(\mathbb{R})}$ )

Dans la preuve de l'unicité, on a vu que la chaleur dissipe la norme

$$L^2: \|u(t, \cdot)\|_{L^2(\mathbb{R})} = E(t)^{1/2} \searrow$$

↳ Notons  $M(t) := \int_{n \in \mathbb{R}} u(t, n) \, dn$

(qui est la norme  $L^1(\mathbb{R})$  de  $u(t, \cdot)$  si  $u \geq 0 \dots$ )  
ce qui est naturel pour une densité et automultipliée  
dis que  $u \geq 0$ )

Formellement

Alors  $M'(t) = \int_{n \in \mathbb{R}} u_t(t, n) \, dn = \int_{n \in \mathbb{R}} u_{nn}(t, n) \, dn = \left[ u_n(t, n) \right]_{-\infty}^{+\infty} = 0$

Donc  $M(t) \equiv \text{constante} = M(t=0)$

↳ DISSIPATION Bien que  $u$  ne soit pas

nécessairement une densité de proba ( $\int_{n \in \mathbb{R}} u(t, n) \, dn = 1$ ), on peut l'imaginer en

tant que telle (sinon, on peut toujours poser  $\tilde{u}(t, n) = \frac{u(t, n)}{\int u_i} \dots$ )

↳ Si  $u_0$  est symétrique (pair), alors on sait que  $u$   
va rester pair, si bien que la position moyenne d'un individu  
sera toujours nulle:

$$\begin{aligned} \mathbb{E}(\underbrace{X(t)}_{\substack{\text{position d'un} \\ \text{individu}}}) &= \int_{n \in \mathbb{R}} n u(t, n) \, dn = \int_{-\infty}^0 n u(t, n) \, dn + \int_0^{+\infty} n u(t, n) \, dn \\ &= - \int_0^{\infty} n u(t, -n) \, dn + \int_0^{+\infty} n u(t, n) \, dn \end{aligned}$$

$$= - \int_0^{\infty} n u(t, n) dn + \int_0^{+\infty} n u(t, n) dn$$

$$= 0$$

↳ Regardons maintenant sa variance:  $\text{Var}(X) = \mathbb{E}(X^2) - \underbrace{\mathbb{E}(X)^2}_{=0 \dots}$

$$\mathcal{V}(t)_0 = \text{Var}(X(t)) = \int_{n \in \mathbb{R}} n^2 u(t, n) dn$$

formellement

$$\mathcal{V}'(t) = \int_{n \in \mathbb{R}} n^2 u_v(t, n) dn$$

$$= \int_{n \in \mathbb{R}} n^2 u_{nn}(t, n) dn$$

$$= \underbrace{\left[ n^2 u_n(t, n) \right]_{-\infty}^{+\infty}}_{=0 \text{ (admis pour l'instant...)}} - 2 \int_{n \in \mathbb{R}} n u_n(t, n) dn$$

$$= \underbrace{-2 \left[ n u(t, n) \right]_{-\infty}^{+\infty}}_{=0 \text{ (admis pour l'instant...)}} + 2 \int_{n \in \mathbb{R}} u(t, n) dn$$

$= 1$  (densité de proba)

Donc  $\mathcal{V}'(t) = 2$  donc  $\mathcal{V}(t) = \text{Var}(X|t) = \mathcal{V}_0 + 2t \sim 2t$

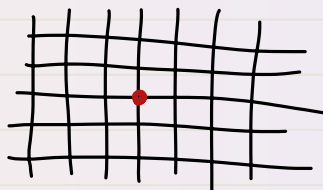
↳ Donc l'écart type se comporte comme  $\sqrt{t}$  (on retrouve le ratio parabolique  $\sigma_x^2 = 2\sigma t \dots$ )

↳ La population s'étale

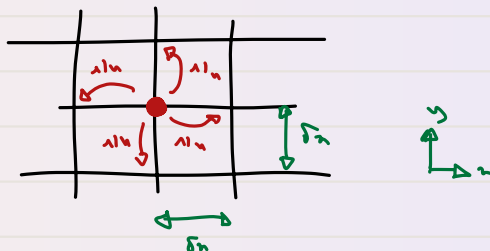
# ↳ Généralisation de la marche aléatoire en dimension supérieure

Passage de  $N=1 \rightarrow N=2$ :

$\delta x \geq$  devient  $\delta x \geq^2 =$



↳ La dynamique devient :



↳ Le schéma discret devient :

$$\underbrace{\frac{u(t+\delta t, y) - u(t, y)}{\delta t}}_{\approx \partial_t u} = \frac{\delta x^2}{4\delta t} \left[ \underbrace{\frac{u(t, x+\delta x, y) - 2u(t, x, y) + u(t, x-\delta x, y)}{\delta x^2}}_{\approx \partial_{xx} u} + \underbrace{\frac{u(t, x, y+\delta y) - 2u(t, x, y) + u(t, x, y-\delta y)}{\delta y^2}}_{\approx \partial_{yy} u} \right]$$

↳ L'opérateur Laplacien 1D  $\partial_{xx}$  devient le Laplacien 2D :

$$\Delta = \partial_{xx} + \partial_{yy}.$$

## 2) Résolution de la chaleur sur $\mathbb{R}$ par Fourier

### a) TOOLBOX : TRANSFORMÉE DE FOURIER

↳ Motivation: Si  $f \in L^2(0, L)$ , on définit ses coefficients de Fourier

pour  $h \in \mathbb{Z}$  par

$$\hat{f}(h) := \frac{1}{L} \int_0^L f(x) e^{-\frac{2i\pi h x}{L}} dx, \text{ et on peut alors reconstruire } f \text{ à}$$

l'aide de ces coefficients:

$$f(x) = \sum_{h \in \mathbb{Z}} \hat{f}(h) e^{\frac{2i\pi h x}{L}} \quad \left( e^{\frac{2i\pi h x}{L}} \right)_{h \in \mathbb{Z}} \text{ base hilbertienne de } L^2(0, L)$$

et  $(\hat{f}(h))_{h \in \mathbb{Z}}$  les coefficients de la décomposition de  $f$ ...

↳ Ici,  $f$  est peut être imaginaire prolongée périodiquement (de période  $L$ ),  
et si  $f$  est à valeurs réelles, on peut décomposer  $e^{\frac{2i\pi h x}{L}}$  en des cos et  
des sin (arguments de symétrie/conjugaison) de fréquence  $\frac{L}{h}$

$\left( \begin{array}{l} L: \text{freq fond} \\ \frac{L}{h}: \text{harmoniques} \\ h=0 \text{ donne la valeur moyenne} \end{array} \right)$	}	$L$ : freq fond
		$\frac{L}{h}$ : harmoniques
		$h=0$ donne la valeur moyenne

↳ Il faut voir  $\hat{f}(h)$  comme l'amplitude du  $h^{\text{ième}}$  mode

↳ DÉFINITION DE LA TRANSFORMÉE DE FOURIER (DANS  $\mathbb{R}$ )

On définit, comme sur le segment, pour  $\xi \in \mathbb{R}$

$$\hat{f}(\xi) := \int_{\mathbb{R}} f(x) e^{-i\xi x} dx$$

(analogue de  $h \in \mathbb{Z}$   
vu précédemment  
" $\xi$  est une fréquence...")

possible... ici  $N$   $\downarrow$

↳ Cependant, il est a priori possible que  $\widehat{f}(\xi)$  explode si  $f \in L^1(\mathbb{R})$  en général...

↳ Sur le segment Cauchy-Schwarz assure 
$$\begin{aligned} |\widehat{f}(\xi)| &= \frac{1}{L} \left| \int_0^L f(x) e^{-\frac{2i\pi\xi x}{L}} dx \right|_{L^2(0,L)} \\ &\leq \|f\|_{L^2} \cdot \left\| e^{-\frac{2i\pi\xi x}{L}} \right\|_{L^2} \\ &= \|f\|_{L^2} \end{aligned}$$

Cependant  $\forall L > 0, e^{-\frac{2i\pi\xi x}{L}} \notin L^2(\mathbb{R}) \dots$

↳ La def de  $\widehat{f}(\xi)$  fonctionne cependant dès que  $f \in L^1(\mathbb{R})$

↳ Noter qu'on a des propriétés supplémentaires si  $f \in L^1(\mathbb{R}) \cap L^2(\mathbb{R})$

↳ Notamment un théorème de Plancherel (= Parseval pour les séries de Fourier):  $\left[ f \in L^1(\mathbb{R}) \cap L^2(\mathbb{R}) \right] \Rightarrow \left[ \widehat{f} \in L^2(\mathbb{R}) \text{ et } \int_{\mathbb{R}} |f(x)|^2 dx = \frac{1}{2\pi} \int_{\mathbb{R}} |\widehat{f}(\xi)|^2 d\xi \right]$

↳ Cela permet, par densité de  $L^1(\mathbb{R}) \cap L^2(\mathbb{R})$  dans  $L^2(\mathbb{R})$  de prolonger la TF dans  $L^2(\mathbb{R}) \dots$

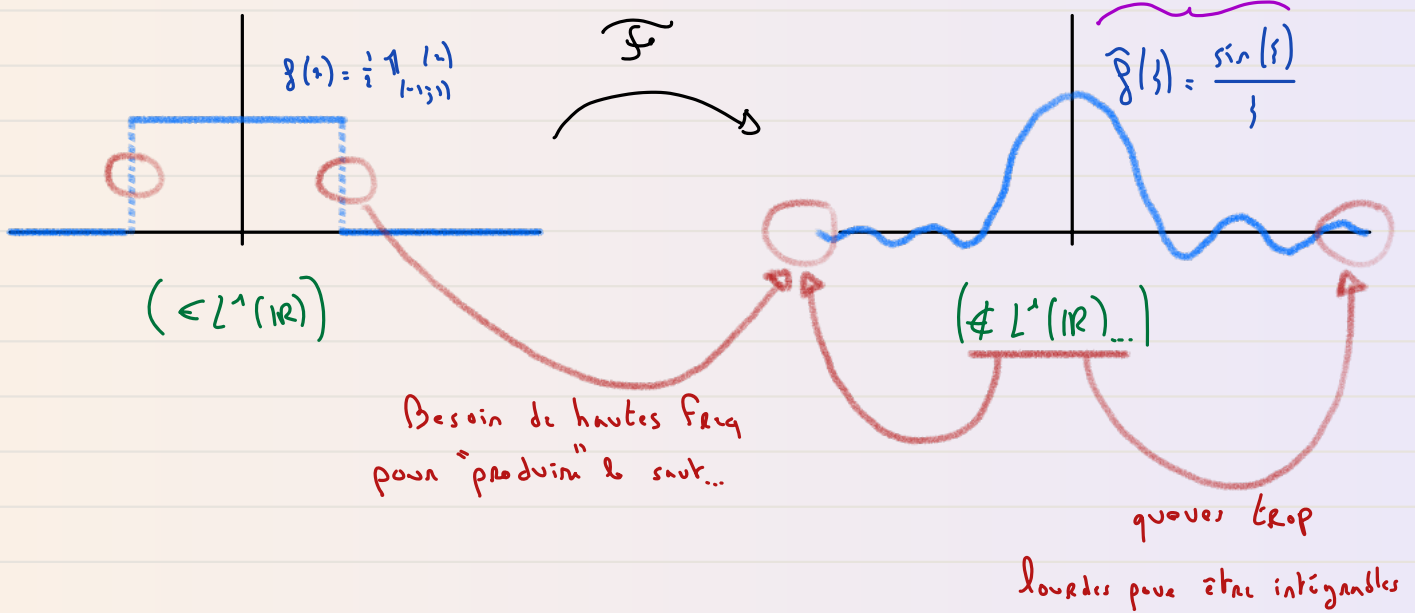
## ↳ PREMIERS EXEMPLES

1)  $f(x) = \frac{1}{2} \mathbb{1}_{(-1;1)}(x)$

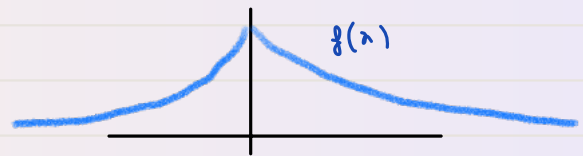
$$\begin{aligned} \widehat{f}(\xi) &= \frac{1}{2} \int_{-1}^1 e^{-i\xi x} dx \quad \xrightarrow{\quad} = 1 \text{ si } \xi = 0 \\ &= \frac{1}{2} \left[ \frac{e^{-i\xi x}}{-i\xi} \right]_{-1}^1 \\ &= \frac{e^{-i\xi} - e^{+i\xi}}{-2i\xi} \\ &= \frac{1}{\xi} \left( \frac{e^{i\xi} - e^{-i\xi}}{2i} \right) \quad \left( \frac{a+ib - (a-ib)}{2i} = b \right) \end{aligned}$$

$$= \frac{\sin \xi}{\xi} \quad (\text{encore "valable" pour } \xi=0 \dots)$$

"sinus cardinal"



2) Pour  $a > 0$ ,  $g(x) = \frac{1}{2} a e^{-|x|}$



$$\widehat{g}(\xi) = \frac{a}{2} \int_{-\infty}^0 e^{ax} e^{-i\xi x} dx + \frac{a}{2} \int_0^{\infty} e^{-ax} e^{-i\xi x} dx$$

$$= \frac{a}{2} \left[ \frac{e^{(a-i\xi)x}}{a-i\xi} \right]_{-\infty}^0 + \frac{a}{2} \left[ \frac{e^{(-a-i\xi)x}}{-a-i\xi} \right]_0^{\infty}$$

$$= \frac{a}{2} \left( \frac{1}{a-i\xi} + \frac{1}{a+i\xi} \right)$$

$$= \frac{a}{2} \left( \frac{a+i\xi + a-i\xi}{a^2 + \xi^2} \right)$$

$$= \frac{a^2}{a^2 + \xi^2}$$

$$= \frac{1}{1 + \left(\frac{\xi}{a}\right)^2} \quad (\text{"Cauchy"})$$

